

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

ILE DE FRANCE

Grandes Cultures

Bulletin Technique n° 33 du 10 octobre 2006 - 2 pages

Colza

STADES : 5 à 9 feuilles pour la majorité des parcelles, et 3 à 5 feuilles pour les situations moins avancées (semis de début septembre notamment).

Ravageurs

Au niveau des **pucerons verts**, on note une évolution des infestations dans quelques secteurs, notamment l'est de l'Essonne et plus localement ailleurs (voir carte). ***Seules des parcelles n'ayant pas atteint au moins le stade 6 feuilles sont à protéger si plus de 20% des pieds sont porteurs de pucerons.***

Pour les **grosses altises**, l'activité reste faible. Les captures sont en recul par rapport à la semaine dernière. Dans 1/3 des sites, il n'y a toujours eu encore aucune capture. Le secteur Limours - Gometz la ville (91) - Bullion (78) reste le plus prolifique avec seulement 20 à 30 captures cumulées.

Des captures de **charançon du bourgeon terminal** ont été enregistrées dans le nord Seine et Marne (Chambry, Vinantes), ainsi qu'à Fontaine le port (77), Mondeville, Les Granges le Roi, Courdimanche / Essonne (91), Guitrancourt (78), ... On considère traditionnellement pour ce ravageur qu'une intervention visant les adultes, doit être réalisée 8-10 jours après les premières captures (avant les pontes), si les conditions restent favorables à leur activité. Ces dernières années, leur nuisibilité a été assez réduite. Les colzas les moins développés ou les moins denses présentent plus de risque.

Les attaques de **mouche du chou** sont encore peu conséquentes dans la majorité des parcelles (0-20% de pieds touchés) mais quelques cas sont nettement plus touchés.

La présence de galeries de **mineuses**, signalée la semaine passée, est observée dans pratiquement toute la région avec de 10 à 100% des pieds touchés. Le plus souvent ces mines sont présentes sur les deux feuilles les plus anciennes, associées à du phoma, ce qui provoque la sénescence de ces feuilles. On trouve aussi quelques galeries plus fraiches sur des feuilles supérieures.

Enfin on note toujours la présence de **chenilles défoliatrices** (tenthrèdes, teigne, noctuelle) le plus souvent en faible nombre.

Maladies

Des symptômes de **phoma** sont visibles sur des nouvelles feuilles. On a en moyenne5 taches par plante, mais dans les cas les plus attaqués on atteint 20 taches par plantes comme à Egreville, Episy (77) Abbeville la rivière (91) sur des variétés différentes.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PÊCHE

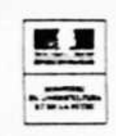
Direction Régionale et Interdépartementale de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de la Protection des Végétaux
ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

Bulletin réalisé avec la participation de la FREDON Ile de France

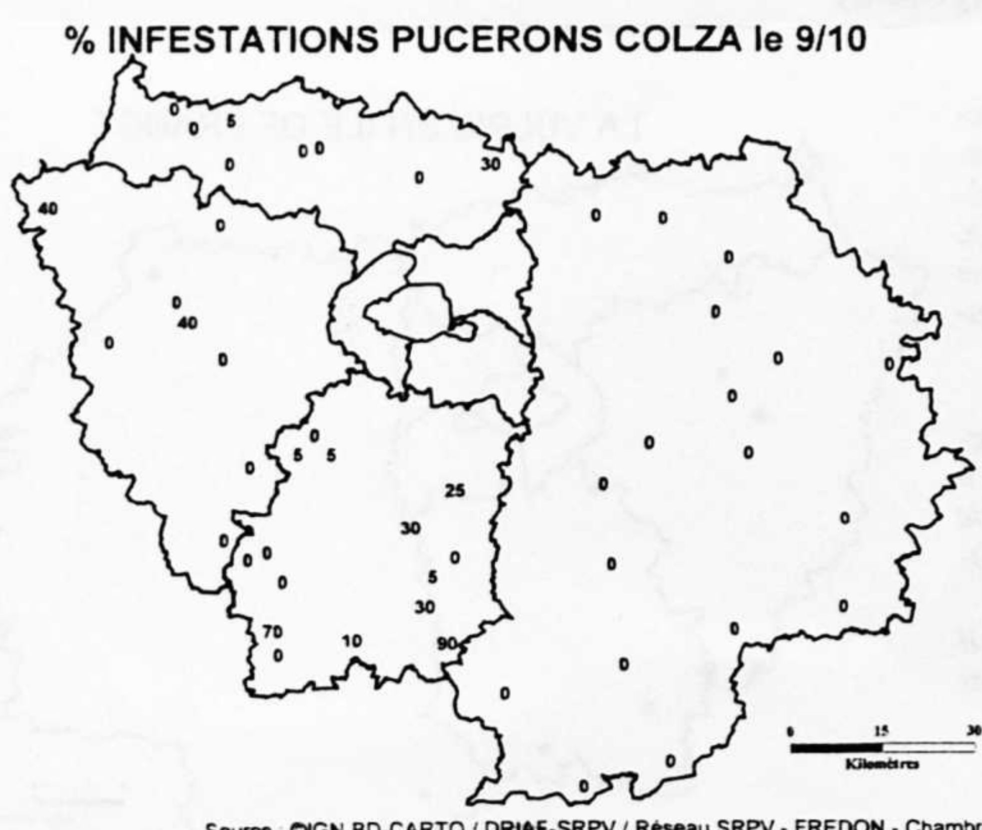
Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : B. FERREIRA

Publication périodique
C.P.P.A.P n°0909 B 07113
ISSN n°0767-5542

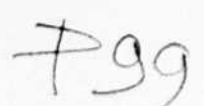
Tarifs individuels 2006:
77 euros (papier)
72 euros (fax)
66 euros (mail)



% INFESTATIONS PUCERONS COLZA le 9/10



Source : ©IGN BD-CARTO / DRIAF-SRPV / Réseau SRPV - FREDON - Chambre IDF



Une intervention est envisageable sur les variétés sensibles (Zeruca, Bilbao, Capitol..) avec notammetnt des spécialités autorisées à base de :

- metconazole,

- carbendazime + flusilazol ou flutriafol.

Maïs

Chrysomèle

Le piégeage se termine cette semaine. Toujours aucune capture.

Pyrale

Dans certaines parcelles n'ayant pas reçu de protection, les attaques de pyrale sont importantes. Afin de limiter les populations pour la prochaine campagne, il convient de mettre en oeuvre des méthodes prophylactiques. La mesure la plus efficace est le broyage des résidus, qui aura également un effet favorable pourlimiter les attaques defusariose. Mise en oeuvre rapidement après la récolte, cette technique permet une réduction de 50 à 70% des populations. Elle aura d'autant plus d'impact si elle est appliquée collectivement.
Le labour permet également de détruire les populations d'une année sur l'autre.Il est d'autant plus efficace qu'il est profond. Il permet de lutter aussi contre les fusarioses. L'association du broyage et du labour est la méthode la plus efficace pour réduire les risques pyrales et fusarioses.

Céréales

Ravageurs

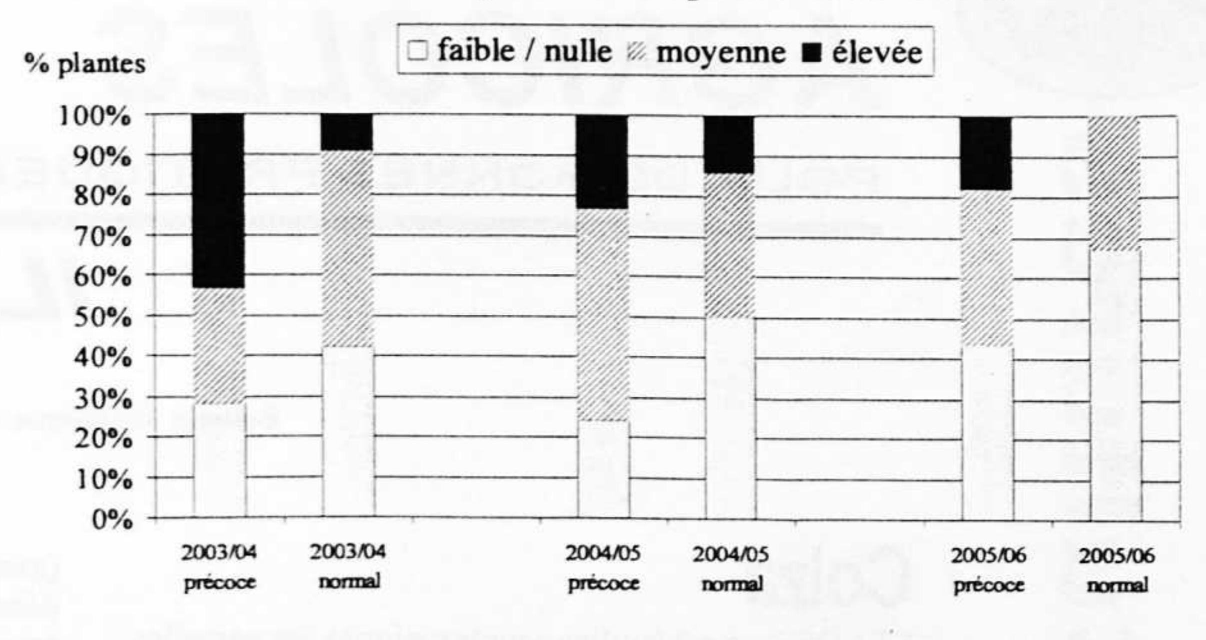
Sur les premiers blés au stade 1 feuilles, les premiers **pucerons** ailés étaient observés ce lundi sur 2 à 3% des pieds maximum. C'est le cas par exemple à Janvry (91), Sivry Courtry (77), Livilliers (95)..

Les captures de **cicadelles** sur repousses sont très faibles cette semaine, ainsi que celles sur les parcelles semées : 1 à 2 captures par piège, alors que l'on considère qu'il y a une activité à risque au delà de 30 captures.

Les conditions de ce début de semaine ne sont guère favorables à ces ravageurs. A surveiller en fin de semaine si l'amélioration annoncée se confirme.

Rappel : pour les pucerons, le seuil d'intervention de 10% de plantes porteuses.

Niveau infestation vulpins selon période de semis



Précoce = semis jusqu'à semaine 40 Normal = semis semaines 41 à 44

Désherbage

Le graphique ci-contre illustre l'effet hautement favorable, constaté chaque année, des dates de semis très précoces sur le niveau de salissement en vulpins, avec toutes les conséquences que celà induit sur le désherbage, techniquement et économiquement.

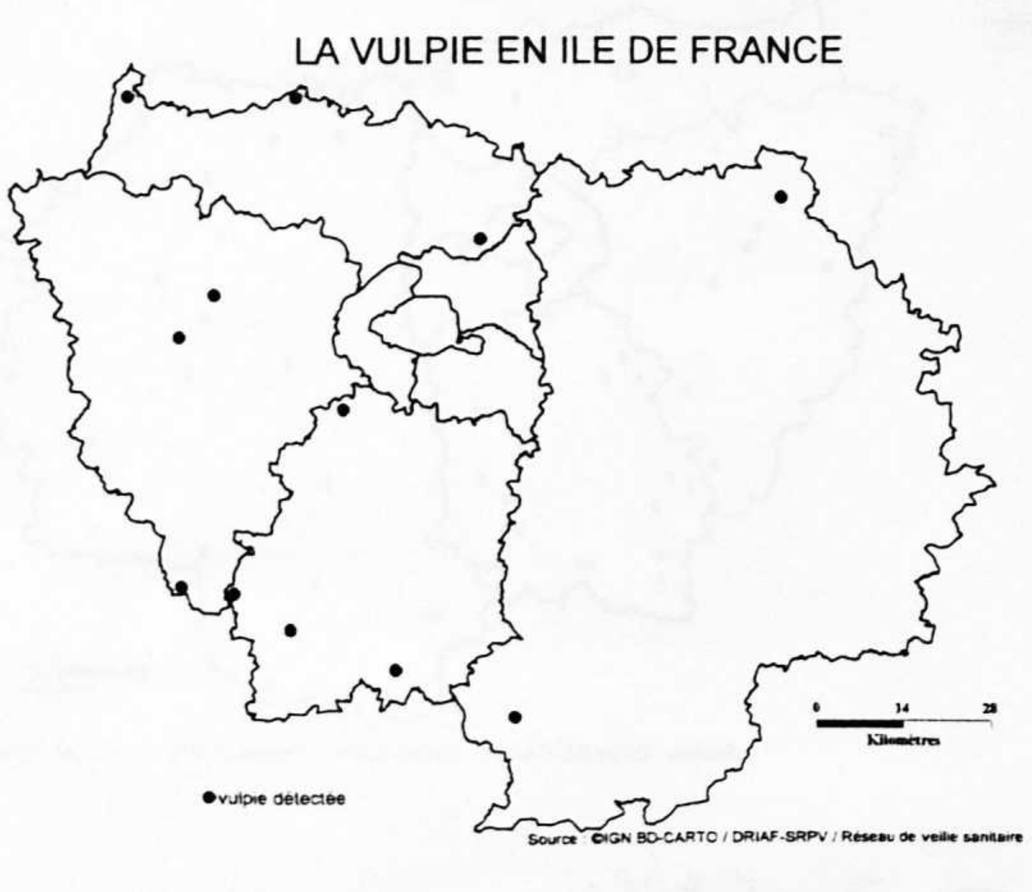
Vulpie

La vulpie queue de rat est une espèce en extension récente. Tout comme le brome, son entrée dans les parcelles est certainement liée au développement des pratiques de travail superficiel. Il s'agit d'une graminée annuelle de la famille des poacées. On la retrouve surtout du Sud ouest au Bassin Parisien. Cette espèce calcifuge a une préférence pour les sols sableux. Toutefois dans la région, elle a été détecté aussi sur des sols argileux, limon argileux ou argilo-calcaire. Ses levées sont échelonnées.

La préfoliaison se rapproche du type plié. Les deux premières feuilles sont brillantes sur la face inférieure. La ligule est petite et denticulée. On note la présence de cils en bordure du limbe des feuilles, qui porte aussi des poils près des nervures (observables à la loupe). Le tallage est abondant.

Une enquête auprès des techniciens de notre réseau de veille sanitaire nous a permis de recenser une dizaine de parcelles où de la vulpie a été observée au cours des 3-4 dernières années (voir carte). Merci de nous signaler si vous détecté ou avez déjà observé cette adventice sur votre exploitation pour enrichir cette base de données.

La lutte contre la vulpie nécessite le recours aux urées dans les céréales (chlortoluron > isoproturon) en post précoce. Dans le colza, on peut utiliser le KERB ou le LEGURAME. Dans les situations très infestées, il faut recourir au labour.





Vulpia myuros (source www.botanypictures.com)